

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Antinucléaire-29ieme-jour-de-jeune>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Antinucléaire - 29^{ème} jour de jeûne dans un appartement de la Ville**

19 juillet 2004

Antinucléaire - 29^{ème} jour de jeûne dans un appartement de la Ville

A DEUX PAS de la mairie du II^e, juste entre la bibliothèque municipale et la crèche, Dominique Masset et André Larivière en sont aujourd'hui à leur 29^e jour de jeûne. Leur objectif : réclamer l'abandon du programme nucléaire français et la mise en place d'une énergie renouvelable. Originalité de leur mouvement : ils sont logés dans un appartement de la Ville de Paris, avec vue imprenable sur la basilique Notre-Dame-des-Victoires.

« C'est vrai que nous ne pouvions pas espérer de meilleures conditions pour mener notre action », avoue Dominique, 52 ans, membre de l'Appel pour une insurrection des consciences, et André Larivière, 56 ans, membre du réseau Sortir du nucléaire. Plafond à moulures, parquet ciré, murs blancs, les deux cents mètres carrés de leur lieu d'action pacifique doivent cependant rester secrets jusqu'au bout. Jacques Boutault, maire Vert du II^e, a en effet dû convaincre Bertrand Delanoë de lui donner les clés de ce logement municipal. « Nous nous en étions déjà servi pour le secrétariat du Forum social européen de Paris-Saint-Denis », souligne le maire du II^e. Cette fois-ci, les conditions d'accueil sont sévères : interdit de faire de cette adresse un lieu de manifestation. Interdit de recevoir plus de dix-neuf personnes. Enfin, obligation de quitter les lieux avant la mi-août. « De toute façon, nous ne tiendrons pas jusque-là. Nous ne faisons pas de grève de la faim. Pas question d'y passer », relancent les deux hommes. Au bout du 29^e jour, les effets se font déjà sentir. « Notre corps est affaibli, mais nous gardons l'énergie vitale. C'est l'essentiel », expliquent Dominique et André, qui ont déjà perdu 11 et 12 kilos. Ce week-end, leur troisième compagnon, Michel Bernard, lui, a subi un affaiblissement trop fort. Il a été conduit à l'Hôtel-Dieu. Et il a été obligé de reprendre, petit à petit, une alimentation normale. « Mais nous espérons bien tenir entre trente-cinq et quarante jours », assurent les deux militants antinucléaires, originaires de l'Ariège et de la Haute-Loire. Pour cela, il faut aussi tenir psychologiquement. « On a beau être bien logés, cela reste difficile de supporter la ville. Chez nous, la campagne est superbe en ce moment. Et quand les restaurants ouvrent leurs terrasses, on est obligé de fermer nos

fenêtres. » Jacques Boutault est venu les soutenir au début de l'action. Les 3 et 4 juillet, il a lui-même jeûné deux jours et une nuit. Ce qui ne l'a pas empêché, le lendemain, avec l'ensemble des élus Verts du Conseil de Paris, de rejeter une subvention allouée par Paris à l'Association des villes marraines du « Charles-de-Gaulle »... le porte-avions nucléaire. Tous les vendredis, à partir de 18 h 30, un rassemblement de soutien est organisé sur le pont des Arts (l e r).